

## LA GREVE DE BOILLAT-SWISS METAL<sup>1</sup> 2021, COLERE REDOUBLEE

Un texte de NICOLAS WUILLEMIN, gréviste de Reconvillier.

En 2010, Nicolas Wuillemin un des leaders, - l'autre étant une femme, la syndicaliste Fabienne Blanc-Kühn, - de la lutte exemplaire de la fonderie de la « Boillat » dans un petit village de moins de 2.500 habitants, Reconvillier, dans la vallée de Tavanès du Jura bernois suisse prenait la parole, lors du colloque sur la Colère à l'Université de Lausanne. Nous avons retrouvé son texte que nous reprenons ci-dessous, car il est d'une grande actualité en 2020.

Il y a quinze ans, en plein hiver, le 25 janvier 2006, les 400 ouvriers et employés de Swissmetal-La Boillat fondée en 1855 se mettaient en grève<sup>2</sup> jusqu'au 23 février de la même année. Les limites des finances disponibles et des moyens limités des syndicats sont évoqués. Reprise du travail après le dégrassement drastique de 700 personnes à 140 personnes aujourd'hui. Grève courageuse. Tenace. Ouverte. Un conflit de travail d'une âpreté et d'une intensité inégalée dans le monde ouvrier suisse depuis le début du XXe siècle a été tenu durant des semaines par les grévistes qui ont réuni une manifestation de 10.000 personnes manifestant un très large mouvement de solidarité. Même si les faits leur donnent raison, les grévistes ont dû baster, en perdant leur travail, leur salaire, leur lieu de travail qui faisait vivre Reconvillier. Ce conflit a été le « symbole des dérives d'une économie financière déconnectée de la réalité » (Le Temps, 23 janvier 2021), représentée par l'inflexible et aveugle financier Martin Hellweg. Que faisait l'Etat ? Absence de droit des entreprises et du travail pour se prémunir. La Boillat est un cas d'école de destruction et d'une lutte exemplaire dans la mémoire collective. Servira-t-elle à appuyer la reprise, par quels appuis ?

Aujourd'hui, la stupéfaction éclate devant ce que nous apprend l'histoire de la fonderie Boillat après-coup. Après une violence insolente, le rideau tombe sur un gâchis qui se révèle être une pagaille foulant au pied à la fois les savoirs comme celui de Patrick Rebstein et d'autres, l'expérience ouvrière, l'aventurisme du capitalisme financier. Après la grève l'usine a survécu grâce à l'obstination

---

<sup>1</sup> C'est un groupe d'entreprises spécialisé dans le développement, la fabrication et la vente de produits semi-finis en cuivre et en alliages cuivreux, notamment le laiton, principalement destinés à l'industrie électronique, automobile, bureautique et horlogère, ainsi qu'à l'aviation et aux télécommunications.

<sup>2</sup> Voir le site d'information sur la grève : Memorandum sur le conflit, archives et blog de soutien aux ouvriers de l'usine Swissmetal Boillat et site de soutien durant la grève (14.000 signatures), in Wickpedia.

d'ouvriers qui ont pu rester en faisant front aux décisions d'un capitalisme financier aveugle. Délocalisation d'une usine dans le canton de Soleure, aventures financières, malgré des oppositions dont celle des ouvriers. Reconvilier a perdu son âme ouvrière. L'usine locale a continué au bord de la faillite. Reprise du groupe chinois Baoshida. Pillage industriel, opérations financières douteuses avant que le groupe tire sa révérence. En 2019, redémarrage sur de nouvelles bases avec Lemco Precision en 2019 qui a racheté (à quel prix ?) l'entreprise devenue une PME qui se lance dans de nouveaux alliages, en abandonnent le plomb, pour faire face à une concurrence active, retrouver des anciens clients, en trouver de nouveaux, des nouveaux lieux d'exportation, avec des effectifs qui ont fondu. Nouveau challenge pour la Boillat, avec les fantômes des anciens ouvriers qui ont disparu.

Qui se souvient de tels événements ? Avec la distance, même les timorés, les ambigus, les consentants à la destruction ont dû donner raison aux grévistes. La colère redouble, car le scandale de l'époque apparaît dans une stratégie de violence brutale en pleine lumière après des épisodes d'un « suicide annoncé » d'une multinationale, qui ont vu émerger dans le tableau un requin chinois avant de disparaître et de laisser la place à de nouveaux repreneurs pour la mise en place d'une PME. Une nouvelle chance ? Le résultat d'une destruction d'une expérience industrielle en appelle à dénoncer un scandale du capitalisme financier internationalisé, parmi d'autres, devant des tribunaux (lesquels en l'absence de lois !) Ce n'est pas le seul exemple du pillage par le capitalisme financier de richesses industrielles. Il a sonné le glas d'une expérience humaine, sociale, locale.

Wuillemin Nicolas, ouvrier, délégué du personnel, gréviste licencié de La Boilat, « **Penser une expérience de délocalisation en participant à une (re)lecture de l'œuvre de Hannah Arendt** », Actes du colloque Arendt de 2008, Université de Lausanne (dans la base de données).